



COLMAR

Stationnement : la galère des habitants de Saint-Antoine

Photo DNA/Nicolas Pinot

Page 25



SOULTZEREN

Des terrains constructibles à la place du bâtiment « usine »

Archives L'Alsace/Hervé Kielwasser

Page 30



VALLÉE DE KAYSERSBERG

L'intercommunalité n'augmentera pas les taxes locales

Photo L'Alsace/Thierry Gachon

Page 32

AUBURE

Les chercheurs étudiés à la loupe

Sociologue, anthropologue et philosophe des sciences, Bruno Latour était à la mairie d'Aubure mardi soir pour rencontrer les acteurs locaux de la commune. Il devait se rendre le lendemain à l'Observatoire hydro-géochimique de l'environnement afin de poursuivre son travail sur la « zone critique », mince pellicule de la Terre où se concentrent ressources et activités humaines.

Véronique Berkani

La salle citoyenne de la mairie d'Aubure accueillait mardi soir un impressionnant aéropage de personnalités scientifiques venues en visite à l'Observatoire hydro-géochimique de l'environnement de l'ÉOST (École et observatoire des sciences de la Terre), rattachée à l'Université de Strasbourg. Sociologue, anthropologue et philosophe des sciences, Bruno Latour était accompagné de Jérôme Gaillardet, professeur à l'Institut de physique du Globe de Paris, chargé de mission au CNRS, d'Alexandra Arènes, architecte du paysage, et de Louis Derry, professeur de géosciences à l'Université Cornell, dans l'État de



Après avoir rencontré Bruno Latour à Sciences Po Paris, Alexandra Arènes, architecte, s'est dirigée vers un travail combinant la géographie, la cartographie, la philosophie de la nature et la géopolitique pour « renouveler notre capacité à élaborer un monde commun ». Photo L'Alsace

New York (lire encadré). Une journaliste et un photographe du *New York Times*, qui suivent le philosophe français partout où il va depuis trois semaines afin de réaliser son portrait, faisaient également partie de la petite délégation qui a été reçue par la maire d'Aubure Marie-Paule Gay et une quinzaine de responsables associatifs.

Zone critique : une mince pellicule très réactive

Ancien professeur à Sciences Po Paris, toujours actif dans le programme expérimental arts politiques (SPEAP) qu'il a lui-même créé, penseur inclassable du monde moderne et de ses contradictions, Bruno Latour s'intéresse aujourd'hui à la « zone critique », cette mince pellicule de la planète s'étendant des roches fraîches situées à la base du sol jusqu'à la basse atmosphère, et incluant tout le vivant.

Très réactive, cette pellicule est interconnectée : l'eau, les gaz de l'atmosphère, les minéraux qui constituent les roches interagissent les uns avec les autres pour façonner notre environnement.

À Aubure, l'Observatoire hydro-géochimique de l'environnement étudie le bassin-versant du cours d'eau le Strengbach. Les études y ont débuté en 1986, suite aux pluies acides et au dépérissement forestier. L'objectif est de comprendre comment circule l'eau.



Bruno Latour n'est pas anthropologue pour rien, son intérêt pour l'Homme est en effet manifeste. Il ne se sépare jamais de son petit carnet de notes et de son stylo-feutre qu'il fait entrer en action dès que la réflexion d'un interlocuteur fait « tilt ». Ici avec Arthur Kletty (de dos), premier adjoint à la maire d'Aubure et membre de l'association environnementaliste Arnica.

Photos L'Alsace/Véronique Berkani

« Une forme de splendeur »

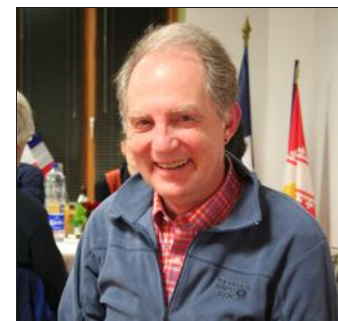
« Ce qui m'intéresse ici, à Aubure, ce sont les scientifiques, qui ont la particularité d'évoluer à la fois en laboratoire et sur le terrain », indique Bruno Latour. « Ils maîtrisent

une discipline de base avec une infinie précision, mais se confrontent à des lieux d'une hétérogénéité ex-

trême. Ils sont au cœur de toutes les controverses sur la nature, et donc des questions politiques. »

Avec Louis Derry, « Make our planet great again »

Professeur de géosciences à l'Université Cornell, dans l'État de New York, Louis Derry est l'un des dix-huit lauréats du programme « Make our planet great again ». Avec quinze autres Américains, il a été retenu parmi 1 800 candidats. C'est suite au retrait annoncé des États-Unis de l'accord de Paris sur le climat que le président Macron avait proposé en juin 2017 d'accueillir en France une cinquantaine de projets de



Louis Derry, un Américain à Aubure. Photo L'Alsace

recherche sur les enjeux climatiques. « Mon projet, qui se situe entre l'hydrologie et la géochimie, consiste à intégrer des mesures géochimiques d'un nouveau type grâce à une modélisation permettant de mieux comprendre de quelle manière l'évolution des conditions climatiques modifie le débit et le chemin d'un fleuve. » Pour cela, Louis Derry bénéficie d'un financement français d'1,5 million d'€ sur quatre ans.



De g. à d. : Marie-Paule Gay, maire d'Aubure, Bruno Latour et Marie-Claire Pierret, biochimiste et responsable de l'Observatoire hydro-géochimique de l'environnement d'Aubure. Photo L'Alsace



Mardi soir à Aubure, ambiance détendue, mais échanges de haute qualité scientifique ! Photo L'Alsace

OH Offre-Habitat.fr
MAGAZINE
VOTRE RÉFLEXE IMMOBILIER EN ALSACE

ALSACE créateur de magazines